

[EN CLAIR]

L'ÉLECTION DE JOSEPH AOUN À LA PRÉSIDENTENCE DU LIBAN



Par Maurice Roux

LES PUBLICATIONS



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

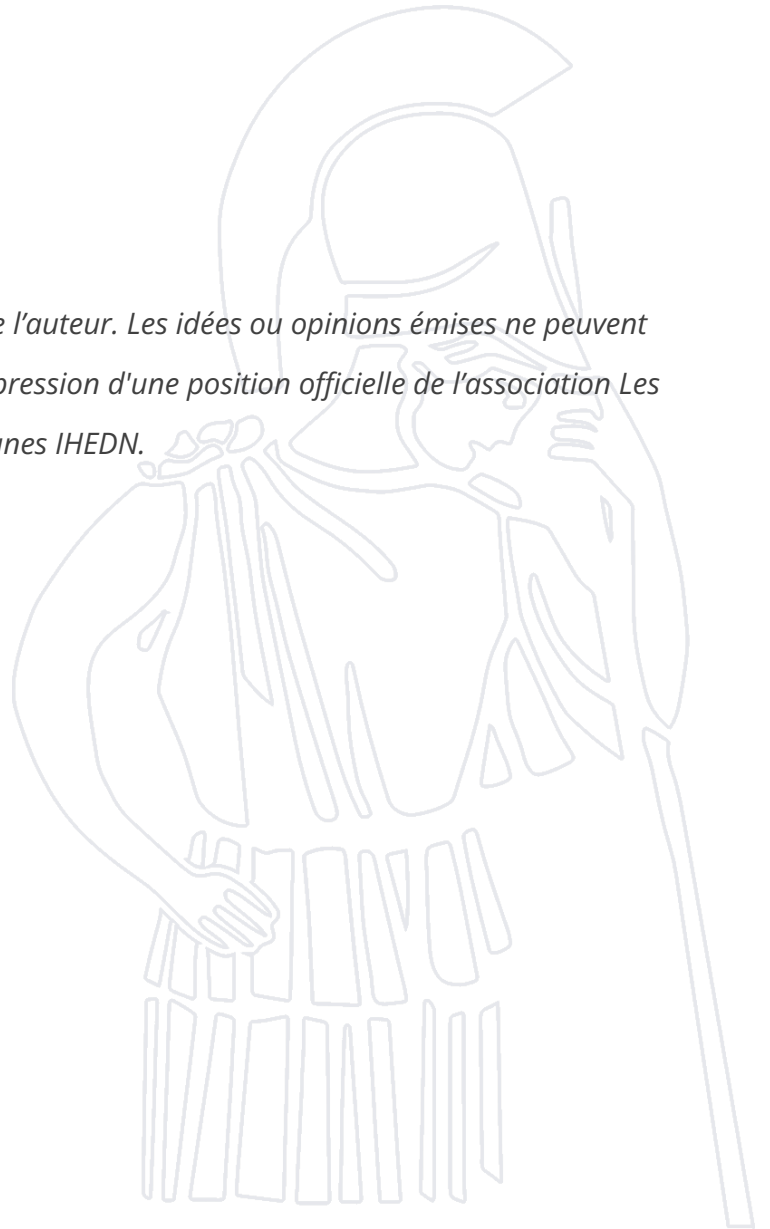
Après plus de deux années marquées par la vacance du pouvoir, le Liban s'est enfin doté d'un président le 9 janvier 2025 en la personne de Joseph Aoun. Ce dernier, qui était le commandant en chef de l'armée, aura fort à faire alors que son pays affronte des crises de plusieurs formes. Dans un contexte régional très instable, réussira-t-il à donner un nouveau souffle à sa patrie ?

À PROPOS DE L'AUTEUR



Maurice Roux est étudiant en deuxième année de master de science politique à l'Université Toulouse Capitole. Il est membre du pôle publications au sein du comité Moyen-Orient et Monde Arabe des Jeunes IHEDN.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Le 9 janvier 2025, Joseph Aoun a été élu à la présidence du Liban lors du second tour de l'élection¹. Il a obtenu les voix de 99 députés, sur 128 possibles. Il prend ainsi la suite de Michel Aoun - avec lequel il n'a aucun lien familial – après que le pouvoir est resté vacant depuis plus de deux ans². Cela s'explique par le fait que le Parlement n'a pas réussi à trouver de compromis entre les différentes forces politiques et à désigner un candidat pour prendre la tête de l'État³.

Un scrutin sous forte pression internationale

Joseph Aoun est né en 1964 dans la banlieue de Beyrouth (Liban). Il a fait l'essentiel de sa carrière dans l'armée nationale. D'abord nommé officier en 1985 avant de devenir membre des forces spéciales. Après cela, il a commandé une brigade déployée dans le sud du Liban puis dans la Bekaa⁴. L'un de son principal fait d'armes est l'opération Fajr al Jouroud, (août 2017), au cours de laquelle le territoire libanais a été débarrassé des combattants de l'État islamique⁵. C'est un homme apprécié de ses troupes, qui souligne son écoute active. C'est finalement en 2017 qu'il prend la tête de l'institution militaire, dévolue à un chrétien maronite⁶ ; communauté dont il est membre⁷. Par ce biais, il se fait connaître à l'échelle internationale.

Son élection a été saluée par de nombreux dirigeants parmi lesquels : Joe Biden, l'ancien président des États-Unis et Emmanuel Macron. Elle a été d'autant plus saluée que si la

¹ Au Liban, la présidence de la République revient à un chrétien maronite, la présidence du Conseil des ministres à un sunnite et la présidence du Parlement à un chiite.

² « Joseph Aoun, l' « homme du moment », élu président du Liban après deux ans de blocage ». *Courrier international* [en ligne], 9 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/politique-joseph-aoun-l-homme-du-moment-elu-president-du-liban-apres-deux-ans-de-blocage_226347

³ CABOURET, Constance. « Armée impuissante, système politique bloqué ... Au Liban, comment expliquer la faiblesse de l'État ? ». *Ouest France* [en ligne], 10 octobre 2024 [consulté le 27/01/2025]. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/monde/liban/armee-impuissante-systeme-politique-bloque-au-liban-comment-expliquer-la-faiblesse-de-letat-50ac8bd4-8612-11ef-a461-dc3a2eb2c9d7>

⁴ STEPHAN, Laure. « Joseph Aoun, un militaire à la tête de l'État libanais ». *Le Monde* [en ligne], 9 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2025/01/09/joseph-aoun-un-militaire-a-la-tete-de-l-etat-libanais_6490397_3210.html

⁵ GERMANY, Yara. « Qui est Joseph Aoun, le 14^{ème} président du Liban ? ». *Ici Beyrouth* [en ligne], 9 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : <https://icibeyrouth.com/articles/1305597/qui-est-joseph-aoun-le-14eme-president-du-liban>

⁶ Le maronite est celui qui appartient à un peuple chrétien oriental catholique de rite syrien, constituant l'une des Églises uniates, et qui est implanté principalement en Syrie et au Liban.

⁷ « Passation de pouvoir à la tête de l'armée et des FSI ». *L'Orient-Le Jour* [en ligne], 9 mars 2017 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1039656/passation-de-pouvoir-a-la-tete-de-l-armee-et-des-fsi.html>

crise présidentielle ne cessait pas, ils menaçaient de ne pas envoyer d'argent pour la reconstruction du Liban. Ils craignaient également que la trêve de soixante jours, pour laquelle ils ont âprement négocié, entre dans une zone grise dans la situation où la position politique intérieure resterait bloquée. Ils sont d'autant plus satisfaits que Joseph Aoun était leur favori. Ils ont d'ailleurs dépêché leurs émissaires respectifs, Amos Hochstein côté américain et Jean-Yves Le Drian côté français, afin qu'ils s'assurent de la bonne tenue du scrutin. Depuis son indépendance, le pays du Cèdre est en proie à de très fortes ingérences. Cela s'explique par le fait que chaque communauté (druzes, maronites etc.) cherche à trouver des alliés susceptibles de les protéger en soutenant leur cause⁸. Les États-Unis justifient leur engagement au Liban par la volonté de « *contribuer à préserver l'indépendance du pays, sa souveraineté, son unité nationale et son intégrité territoriale* »⁹. Quant à elle, la France justifie sa présence par le fait qu'elle « *soutient la stabilité, l'unité, l'indépendance et la souveraineté du Liban* »¹⁰. Similairement, l'Arabie saoudite, longtemps désintéressée de ce pays en raison de la trop forte influence du Hezbollah, y a déployé un envoyé spécial au Liban, le prince Yazid Ben Fahran¹¹, pour faire de même.

Une élection marquée par l'affaiblissement du Hezbollah

Des événements tels que la perte de son chef, Hassan Nasrallah, à la suite d'une frappe israélienne en septembre 2024, ainsi que d'une grande partie de son état-major puis la chute du régime de Bachar el-Assad expliquent, en partie, pourquoi le mouvement islamiste chiite a vu son influence en matière de politique intérieure diminuer significativement, sans conserver son pouvoir de nuisance. Bloquant l'élection d'un

⁸ AURAT, Louise. « Les pressions sur le Liban relèvent-elles de l'ingérence ? ». *La Croix* [en ligne], 10 août 2020 [consulté le 27/01/2025]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Debats/pressions-Liban-relevant-elles-ingerence-2020-08-10-1201108538>

⁹ « Relations entre les États-Unis et le Liban ». *Ambassade des États-Unis au Liban* [en ligne], 2025 [consulté le 27/01/2025]. Disponible sur : <https://lb.usembassy.gov/u-s-lebanon-relations/>

¹⁰ « Relations bilatérales ». *France Diplomatie* [en ligne], 2025 [consulté le 27/01/2025]. Disponible sur : https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/liban/relations-bilaterales/-/sommaire_2

¹¹ STEPHAN, Laure. « Le Liban se dote enfin d'un président, après une élection sous la pression occidentale et arabe ». *Le Monde* [en ligne], 10 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2025/01/10/le-liban-se-dote-enfin-d-un-president-apres-une-election-sous-la-pression-occidentale-et-arabe_6491127_3210.html

candidat autre que celui qu'il a choisi - Sleiman Frangié - la situation a obligé ce dernier à se retirer et à se ranger derrière Joseph Aoun¹². Un ultime pied de nez a été adressé au Hezbollah puisque dans un tweet publié sur le réseau social X le 9 janvier 2025, le ministre des Affaires étrangères israélien, Gideon Sa'ar s'exprime de la manière suivante : « *J'espère que ce choix contribuera à la stabilité, à un avenir meilleur pour le Liban et son peuple et à de bonnes relations de voisinage* »¹³.

Un mandat synonyme d'espoirs et de défis multiples

Le Liban est particulièrement miné par une crise financière aux conséquences dévastatrices depuis plusieurs années¹⁴. Elle s'est gravement accentuée à la suite de l'explosion du port de Beyrouth en 2020¹⁵. Même si la guerre a cessé à la suite d'un cessez-le-feu conclu en novembre 2024 entre Israël et le Hezbollah, il faut rester prudent car la situation demeure tendue, notamment dans le sud du Liban où l'armée de l'État hébreu et les combattants du mouvement islamiste ont obtenu un délai supplémentaire de trois semaines pour quitter leurs positions¹⁶.

Joseph Aoun fait donc face à plusieurs défis majeurs. Il a présenté sa vision pour le futur du Liban lors de son discours d'investiture. Il y a notamment indiqué qu'il souhaitait que les autorités aient, seules, le monopole des armes. En outre, il a souligné qu'il garantirait à la communauté internationale que son pays respectera les dispositions de l'accord de cessez-le-feu avec Israël. De plus, il a précisé que son mandat serait placé sous le signe du respect de la Constitution et qu'il veillera à davantage protéger les libertés collectives

¹² AREFI, Armin. « Joseph Aoun élu président du Liban, signe de l'affaiblissement politique du Hezbollah ». *Le Point* [en ligne], 9 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : https://www.lepoint.fr/monde/joseph-aoun-elu-president-du-liban-signe-de-l-affaiblissement-politique-du-hezbollah-09-01-2025-2579605_24.php

¹³ @gidonsaar. X [en ligne], 9 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : <https://x.com/gidonsaar/status/1877338689245729199>

¹⁴ Le PIB du Liban a chuté de 52 milliards de dollars en 2019 à 21.8 milliards de dollars en 2021, 80 000 livres libanaises s'échangeaient contre 1 dollar en février 2023, le taux d'inflation annuel moyen de l'indice des prix à la consommation a atteint 45.24 % en 2024 ...

¹⁵ La Banque mondiale estime entre 3.8 et 4.6 milliards de dollars le coût des dégâts matériels et entre 2.9 et 3.5 milliards de dollars l'impact sur le produit intérieur brut libanais.

¹⁶ DELTEIL, Guilhem. « Liban : un cessez-le-feu fragilisé mais qui tient toujours ». *RFI* [en ligne], 27 janvier 2025 [consulté le 27 janvier 2025]. Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/moyen-orient/20250127-liban-cessez-le-feu-fragilise-mais-qui-tient-toujours>

et individuelles. Enfin, il a annoncé qu'il comptait entamer un dialogue amical avec la Syrie¹⁷. Pour mettre en œuvre tout cela, il s'appuiera sur Nawaf Salam, qu'il a nommé au poste de Premier ministre et qu'il a chargé de former un gouvernement. Cet éminent juriste, qui a été élu à la tête de la Cour internationale de justice par ses pairs le 6 février 2024 pour un mandat de trois ans, semble particulièrement à même de pouvoir faire face à un tel chantier titanesque¹⁸.

Le Proche-Orient, et plus particulièrement, le pays du Cèdre, est à un tournant majeur de son histoire. Alors que le Hezbollah est plus affaibli que jamais, que Bachar el-Assad a vu son régime s'effondrer en quelques jours et que l'Iran a perdu de son influence à la suite de la mise à mal de l'« axe de la résistance »¹⁹, Joseph Aoun a l'occasion d'entamer la reconstruction et la pacification du Liban. Les attentes des citoyens, lassés d'une vie rongée par la corruptions et les crises depuis tant d'années, sont élevées²⁰.

¹⁷ « Joseph Aoun : « Mon mandat sera placé sous le signe du respect de la Constitution » ». *Ici Beyrouth* [en ligne], 9 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : <https://icibeyrouth.com/articles/1305644/joseph-aoun-mon-mandat-sera-place-sous-le-signe-du-respect-de-la-constitution>

¹⁸ BARTHE, Benjamin, MAUPAS, Stéphanie et STEPHAN, Laure. « Au Liban, Nawaf Salam, réformateur et président de la Cour internationale de justice, désigné premier ministre ». *Le Monde* [en ligne], 14 janvier 2025 [consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2025/01/14/au-liban-nawaf-salam-reformateur-et-president-de-la-cour-internationale-de-justice-designe-premier-ministre_6497114_3210.html

¹⁹ Cette expression désigne l'alliance politique et militaire entre l'Iran et plusieurs de ses alliés régionaux (Hamas, Hezbollah, Houthis yéménites etc.). Elle fait référence à l'opposition historique de la Révolution islamique iranienne au modernisme occidental représenté par le « grand Satan » américain et son allié, le « petit Satan » israélien.

²⁰ DUBAR, Louis. « Corruption au Liban : « Je n'imaginai pas l'ampleur de ce fléau », explique la procureure spéciale près de la cour d'appel du Mont Liban ». *Public Sénat* [en ligne], 4 avril 2022 [consulté le 27/01/2025]. Disponible sur : <https://www.publicsenat.fr/actualites/non-classe/corruption-au-liban-je-n-imaginai-pas-l-ampleur-de-ce-fleau-explique-la>



publication@jeunes-ihedn.org